

# Enfants, adolescents, jeunes

## → Le Good Behavior Game, une expérimentation qui marche

Une école de Valbonne expérimente un programme innovant de développement des compétences psychosociales destiné aux enfants de l'école primaire.

Alpes-Maritimes

La ville de Valbonne est depuis longtemps engagée pour la prévention des conduites addictives et la santé des jeunes sur son territoire. Les acteurs de cette commune ont mis en place il y a 8 ans, avec son atelier santé ville et de multiples partenaires, un dispositif de prévention des addictions à l'attention des jeunes.

Cela a donné lieu à l'édition d'un guide méthodologique, destiné aux acteurs des collectivités territoriales, pour faciliter la mise en œuvre de stratégies de prévention adaptées aux territoires de proximité. Leur évaluation a également mis en évidence la nécessité de renforcer les actions de prévention auprès des plus jeunes en amont des premières consommations.

*« De ce fait, les professionnels et les élus valbonnais ont souhaité œuvrer pour consolider les facteurs de protection dès l'enfance vis-à-vis des conduites addictives, des conduites à risques, de l'éducation à la citoyenneté. Auprès d'enfants qui ont des conditions d'existence difficiles sur le plan social, éducatif et économique ».*

Et c'est ainsi que l'expérience du dispositif addictions valbonnais et son évaluation ont permis l'implantation de la première expérimentation du « Good Behavior Game », le GBG, en France.

### A l'école de Garbejaire, tous très motivés !

De quoi s'agit-il ? Le Good Behavior Game est un programme de développement des compétences psychosociales destiné aux enfants de l'école primaire et fondé sur des preuves scientifiques. Les séances dédiées au programme sont présentées aux enfants comme un jeu, d'où le



Source : site de l'académie de Nice

nom du programme en langue anglaise « le jeu du bon comportement ».

Ce programme a été conçu au cours des années 1960 par un enseignant exerçant dans l'État du Kansas. Depuis, de multiples études scientifiques ont montré que ce programme avait un impact majeur sur la santé et l'insertion sociale des jeunes : la méthode GBG représente l'une des rares approches de gestion préventive des comportements agressifs et perturbateurs, qui a démontré avoir un effet à court et long termes, comme l'ont prouvé des enquêtes de terrain.

Ces résultats ont convaincu l'équipe pédagogique de Garbejaire de s'impliquer dans cette expérimentation et de se former à cette nouvelle stratégie de gestion du comportement en classe. Une gestion basée sur le travail d'équipe, le respect et l'observation partagée des comportements. *« Le GBG est atypique car après une phase consacrée à sa mise en place (formation des enseignants puis organisation dans la classe), il ne*

*nécessite pas de temps dédié car la stratégie est mise en place pendant que les enfants travaillent sur leurs activités scolaires habituelles »,* explique Catherine Reynaud-Maurupt, sociologue du Groupe de Recherche sur la Vulnérabilité Sociale.

### De l'amélioration dans le climat scolaire et les apprentissages

Si les études scientifiques publiées dans la littérature internationale ont montré l'impact bénéfique du programme GBG sur la réduction des inégalités sociales de santé à l'âge adulte (réduction des conduites addictives, de la délinquance et des troubles de la santé mentale), l'expérience conduite à Valbonne confirme ses bénéfices immédiats en classe, sur le comportement des enfants.

C'est un programme qui améliore le climat scolaire en favorisant la réduction des comportements perturbateurs et qui améliore la qualité des apprentissages. Il s'appuie notamment sur le renforcement positif et

la solidarité dans le travail en équipe. *« Le GBG est une source de réussite durable pour les élèves, confirme la sociologue : ils sont plus concentrés sur le travail à réaliser, les interruptions dues à des comportements agressifs ou perturbateurs sont moins nombreuses, et les enseignants ont plus de temps à consacrer au programme scolaire ».*

Cette expérimentation se poursuit cette année à l'école de Garbejaire. Le GBG est désormais inscrit dans le projet d'école. Mais il sera aussi développé par deux nouveaux sites scolaires : l'école de Langevin II à Vallauris, et l'école René Arziari à Nice. Avant peut-être un élargissement plus conséquent. ■

### Contacts :

Catherine Reynaud Maurupt,  
Groupe de Recherche sur  
la Vulnérabilité Sociale,  
[www.grvs06.org](http://www.grvs06.org)